

L'Iran a Brisé la Volonté de Trump, l'Armée US en Panique | Mohammad Marandi

Mohammad Marandi rejoint l'émission pour discuter des développements majeurs dans la guerre contre l'Iran, notamment la défiance de Téhéran face aux exigences américaines alors que Trump panique face à la détérioration de la position de l'empire, et bien plus encore ! Aller à Téhéran : <https://us.macmillan.com/books/9781250043535/goingtotehran/> AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour plus d'analyses géopolitiques approfondies ! Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> #iran #trump #israel Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #iran #trump #iranwar

#Danny

Bienvenue à tous. Ravi de vous retrouver dans l'émission. C'est votre hôte, Danny Haiphong. Je suis de retour chez moi, et le professeur Morandi aussi. Et bien sûr, c'est une très bonne chose, surtout avec tout ce qui s'est passé dans cette guerre. Professeur Morandi, merci beaucoup d'être à nouveau avec moi aujourd'hui.

#Mohammad Marandi

Merci beaucoup de m'avoir invité, Danny. C'est toujours un plaisir et un honneur.

#Danny

Oui, merci à tous. Merci beaucoup. Professeur Morandi, n'oubliez pas d'appuyer sur le bouton "j'aime", c'est comme ça qu'on peut soutenir l'émission. Mais d'abord, Morandi, je voulais commencer le programme avec une question sur la situation actuelle de la guerre. Il semble qu'en ce moment, c'est l'Iran qui dicte les conditions. L'Iran a soumis des propositions aux États-Unis concernant les modalités des négociations. Et d'après les derniers rapports — du moins, c'est ainsi que c'est présenté —, l'Iran proposerait une sorte de négociation par étapes, où un seul sujet, ou quelques sujets seulement, seraient abordés à la fois. Pour l'instant, ils mettraient de côté les discussions sur l'ensemble de la question nucléaire, l'enrichissement d'uranium, et tout le reste, pour se concentrer plutôt sur le blocus et le détroit d'Ormuz.

En ce moment, les États-Unis et Donald Trump tiennent des discours assez différents. Marco Rubio a déclaré qu'ils n'allaient pas, vous savez, accepter ce genre de conditions. Et de son côté, Donald Trump a affirmé aujourd'hui que la direction iranienne était complètement désorganisée, et qu'elle suppliait les États-Unis de rouvrir le détroit pour eux. Alors, peut-être pouvez-vous réagir à ces derniers développements. On a vraiment l'impression que, malgré toute la montée en tension, la volonté de poursuivre le combat s'affaiblit. Il y a beaucoup de rapports qui indiquent que la détermination à affronter l'Iran diminue, malgré tout ce qui s'est passé ces derniers jours, et dont l'Iran a parlé, entre les États-Unis et Israël dans la région. Quelle est donc votre réaction à ces évolutions et à la situation actuelle ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, j'étais hier dans l'émission de Larry Johnson — mon très bon ami Larry Johnson — et elle sera diffusée demain ou peut-être après-demain, je suppose. Mais je ne sais plus si c'était pendant l'émission, avant ou après, il me parlait du fait que les commandants de la Marine et de l'Armée de l'air poussaient pour que les États-Unis ne lancent pas d'assaut. Mais en tout cas, en Iran, on part du principe qu'il y aura une attaque, et ils s'y préparent. Ils s'y préparent depuis le cessez-le-feu. Et d'après ce que j'ai compris, les États-Unis ont acheminé beaucoup de matériel et d'armes, surtout pour des opérations terrestres.

Alors, la prochaine phase, en supposant qu'il y ait — pardon — qu'il y ait un conflit militaire, cette phase inclura probablement à la fois des frappes aériennes et des tirs de missiles contre des cibles civiles, comme d'habitude. Parce que c'est ce qu'ils ont fait la dernière fois. La dernière fois, ils n'ont pas pu faire grand-chose contre les cibles militaires, puisqu'elles étaient pour la plupart souterraines. Alors ils se sont vengés sur les civils, les pilotes américains comme les pilotes israéliens. Ce sont des frères de crime. Et cette fois encore, ils feront sans doute la même chose. Mais si une opération terrestre a lieu, les Iraniens s'y sont aussi préparés. Depuis des décennies, en fait.

Ils se préparent à une offensive terrestre depuis aussi longtemps qu'ils développent leurs bases de missiles et de drones. Donc, on peut être sûr que les mêmes bases de missiles et de drones qui ont surpris les Américains, ainsi que leurs installations souterraines — là où ils ont des bases aériennes et des systèmes anti-aériens protégés sous terre —, on peut être sûr qu'ils ont aussi préparé d'immenses infrastructures souterraines, bien protégées, pour faire face à une offensive terrestre. Et tout comme les Américains et le régime israélien se sont trompés dans cette guerre, ils continueront à le faire. Je pense que la situation va empirer pour eux, à condition qu'ils poursuivent la guerre.

Je crois qu'on en a déjà parlé, mais je vais le redire. Les Iraniens, bien sûr, ne veulent pas la guerre. Ils n'ont pas commencé cette guerre. Si on regarde les médias occidentaux, si on écoute les commentateurs et les responsables politiques occidentaux, on a l'impression que c'est l'Iran qui a déclenché la guerre. Mais non, ils ne l'ont pas commencée, et ils ne la voulaient pas. Mais maintenant que la guerre est lancée, l'Iran veut une guerre longue. On l'a vu pendant la guerre du

Ramadan, cette guerre de trente-neuf jours qui a commencé pendant le mois de Ramadan, quand les Américains, au bout d'une dizaine de jours je crois, ont commencé à envoyer des messages.

D'abord, Trump a parlé de reddition inconditionnelle. Puis, après quatre ou cinq jours, comme rien ne se passait, ils ont publié des graphiques montrant que les drones et les missiles iraniens diminuaient, qu'ils étaient finis, qu'ils avaient tout détruit. Et puis, au bout d'une semaine ou dix jours, quand ils ont vu que l'Iran ripostait vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ils ont commencé à envoyer des messages à Téhéran. Les Iraniens ont ignoré ces messages jusqu'à environ le trente-troisième ou trente-quatrième jour, quelque chose comme ça, quand les Américains ont envoyé ce plan en quinze points, que les Iraniens ont ensuite rejeté parce qu'il violait le cessez-le-feu iranien. Ensuite, les Iraniens ont proposé leur propre plan en dix points, que Trump a accepté comme base pour des négociations. Et c'est ce plan en dix points que les Iraniens défendent aujourd'hui, en disant que leur priorité, ce ne sont pas les discussions sur le nucléaire.

Chaque fois qu'ils se sont assis pour discuter avec les Américains à Islamabad, les Américains insistaient sur le programme nucléaire. Les Iraniens répondaient que ce n'était pas leur priorité. Leur priorité, c'est le plan en dix points. C'est la guerre. C'est le blocus illégal. Ce sont les attaques génocidaires au Liban et à Gaza. Ce sont ces questions-là qu'il faut traiter, et les négociations vont se concentrer sur le plan en dix points, que Trump lui-même avait reconnu comme base de discussion. Donc, il n'a rien à reprocher, même si, par la suite, sa porte-parole a déclaré : « On l'a jeté à la poubelle. » Mais l'Iran se moque bien de ce qu'elle dit.

L'Iran ne se soucie pas de ce qu'il dit. Voilà ce qui est sur la table. Pour l'instant, je ne vois aucun signe de mouvement. Mais si, à un moment donné, les négociations reprennent — et elles reprendront un jour, je ne sais pas quand —, quand elles reprendront, les Iraniens exigeront que les Américains respectent d'abord leurs engagements actuels, c'est-à-dire les engagements de cessez-le-feu. Le régime sioniste a violé ces engagements. Et pendant dix jours, l'Iran a déclaré qu'il n'autoriserait pas les navires supplémentaires à quitter le détroit d'Ormuz en conséquence. C'était l'engagement de l'Iran.

Et puis, quand le régime sioniste a finalement été contraint d'accepter le cessez-le-feu, même si, en ce moment même, il massacre des femmes et des enfants, alors l'Iran a dit : d'accord, on laissera passer ces navires supplémentaires. Je dis « supplémentaires » parce que, de toute façon, des navires passent et repassent avec l'autorisation de l'Iran. Les navires russes, chinois ou irakiens, par exemple, ceux de pays qui n'ont pas participé à la guerre contre l'Iran — contrairement aux Saoudiens, aux Émiratis et à d'autres —, leur situation est différente, parce qu'ils ont mené des actions d'agression. Mais parfois, leurs navires passent quand même. Comme aujourd'hui, je crois, un navire japonais a quitté le détroit d'Ormuz. Évidemment, il a payé des droits de passage.

Et je pense... enfin, je ne suis pas tout à fait sûr, j'ai lu quelque part d'où venait son pétrole. Mais en tout cas, l'Iran l'a laissé passer. En principe, selon l'accord de cessez-le-feu, les Iraniens devaient permettre à davantage de navires de traverser le détroit d'Ormuz. Mais comme les Américains ont

violé l'accord en ne poussant pas le régime israélien à arrêter les frappes génocidaires, l'Iran s'en est abstenu. Et donc, comme l'Iran s'en est abstenu à cause du régime israélien, les Américains ont imposé un blocus sur les ports iraniens — d'abord sur tout le golfe Persique, puis ils ont précisé les ports iraniens. Ensuite, l'Iran a dit : très bien, si vous allez... Après que le régime israélien a reculé et que l'Iran a autorisé les navires à passer, les Américains ont répondu : d'accord, mais nous allons continuer à maintenir le blocus. Les Iraniens ont alors déclaré que c'était une violation du cessez-le-feu.

C'est un acte de guerre. Monter à bord de nos navires, c'est illégal. Donc, on ne va pas laisser passer ces navires supplémentaires. En gros, l'Iran dit que si vous voulez continuer à discuter avec nous, il faut d'abord régler les problèmes précédents qui sont toujours sur la table. On ne peut pas avoir un accord de cessez-le-feu avec nous, ne pas respecter ses engagements, et ensuite s'attendre à de nouvelles discussions. Parce que c'est évident : si on signe un nouvel accord, vous repenserez à ce que vous n'avez pas fait lors du précédent, et vous ferez la même chose encore une fois. Les Américains continueront à ne pas tenir leurs engagements, et tout ce processus sera inutile. Voilà où on en est aujourd'hui, et les Américains espèrent affamer l'Iran.

Littéralement, ils parlent de faire mourir de faim le peuple iranien. Et ça montre bien la nature du régime Trump, et plus largement du régime de Washington. Mais en réalité, ce qu'ils font, c'est affamer l'économie mondiale, uniquement pour servir le régime israélien, uniquement pour Netanyahu. Le monde entier souffre et se dirige peut-être vers une crise sans précédent dans l'histoire, une crise tout à fait inédite, simplement à cause d'Israël, à cause de ce régime génocidaire. Tout le monde doit en payer le prix. Et c'est très intéressant de voir que beaucoup de pays qui paient ce prix aujourd'hui sont justement ceux qui ont soutenu le génocide : les Européens, les Australiens, les Néo-Zélandais, les Canadiens... Tous ces soutiens du génocide paient le prix, tout comme le peuple américain, et comme tout le monde, parce que le régime israélien exige que cette guerre illégale continue.

#Danny

Eh bien, pasteur Ronnie, je voulais vous lire ce que Donald Trump a publié sur Truth Social, puis vous poser une question sur la situation réelle ici. Donald Trump a dit qu'il venait d'être informé par l'Iran — et je sais que vous avez réagi à cela — que le pays serait, je cite, « en état d'effondrement ». Il ajoute qu'ils veulent que nous, je cite encore, « ouvrons le détroit d'Ormuz » dès que possible, pendant qu'ils essaient de régler leur problème de direction, ce qu'il pense qu'ils réussiront à faire. Il termine en disant : « Merci de votre attention à cette affaire. » Alors, pasteur Ronnie, pendant qu'il parle d'un leadership iranien en plein désordre, le magazine **Foreign Policy** et la chaîne NBC News affirment au contraire que l'Iran est plus uni que jamais, et qu'il n'y a aucun signe d'effondrement.

Et puis, on entend aussi parler d'une crise énergétique qui se prépare en Iran. Et en même temps, les Émirats arabes unis quitteraient l'OPEP. Est-ce que vous pouvez nous dire ce qu'il en est vraiment ? Est-ce que ce blocus fonctionne ? Est-ce que Donald Trump a raison quand il affirme que l'Iran est

en plein désordre, voire en train de s'effondrer ? Quelle est la réalité, selon vous ? Est-ce que les Émirats arabes unis sont vraiment en train de se retirer de cette alliance historique de l'OPEP, qui existe depuis des décennies et qui influence la production de pétrole dans une grande partie du monde ? Qu'en pensez-vous ?

#Mohammad Marandi

Le régime des Émirats arabes unis est brisé, et il ne redeviendra jamais ce qu'il était avant la guerre. Ils ont misé sur le mauvais cheval. Le régime pensait pouvoir avoir le beurre et l'argent du beurre. Il croyait pouvoir participer au massacre des écolières iraniennes tout en prétendant rester neutre. Et ce régime a commis une énorme injustice envers son propre peuple, tout comme les autres régimes du Golfe persique qui ont pris part à cette guerre. Tous ces régimes ont profondément blessé leurs populations. Et dans la situation actuelle, les choses vont encore bien empirer pour eux.

Si le conflit, si le conflit militaire continue, ils savent déjà de quoi l'Iran est capable. Et ils doivent s'attendre à ce que l'Iran continue à agir comme il l'a fait après, vous voyez. Parce que si les États-Unis frappent l'Iran, ça ne peut se faire qu'avec leur accord. Ils ont donné leur espace aérien, leurs eaux et leur territoire aux Américains pour faire la guerre. Et en plus, ils financent cette guerre. Ils aident, ils apportent un soutien financier à ces bases. C'est assez incroyable. Et ce ne sont pas de petites bases, hein. Ce sont d'énormes installations, réparties un peu partout dans ces pays. Donc, les Émirats arabes unis, en réalité, ce n'est pas si important. Ils peuvent rester dans l'OPEP, ils peuvent en sortir. Ce qu'ils doivent faire, c'est trouver comment survivre à ce régime. Et je ne suis pas certain que ce régime soit vraiment viable.

Mais en ce qui concerne ce qu'a dit Trump, si on regarde Washington, le fait que tant de généraux aient été écartés, que le secrétaire à la Marine ait été démis de ses fonctions, et les luttes internes qu'on voit aux États-Unis, sans parler du fait que l'opinion publique est complètement opposée à cette guerre de choix, à cette guerre d'agression meurtrière... eh bien, s'il faut parler de désordre, je dirais que ce sont plutôt les États-Unis, que c'est Washington, qui donne l'impression d'être en désarroi. En Iran, non, ce n'est pas vrai. Bien sûr, on peut toujours voir des divergences. Tout le monde en Iran a sa propre opinion. Et contrairement à ce qu'on raconte en Occident depuis des années, en Iran il y a de vrais débats, il y a plusieurs partis politiques, plusieurs courants, et ils sont souvent très hostiles les uns envers les autres, notamment dans leurs médias. Évidemment, depuis le début de la guerre, beaucoup de ces tensions se sont calmées, au moins pour le moment. Mais dire que ces différences signifient que le pays est en désordre, ça, c'est absurde. En Iran, le fonctionnement de l'État est clair. N'importe qui peut lire la Constitution. Nous avons un guide, un président, un chef du pouvoir judiciaire, un parlement, un président du parlement, et un Conseil suprême de sécurité nationale. Nous avons aussi les forces armées.

Et au sein du Conseil suprême de sécurité nationale, le président en est le chef. Il y a un président du conseil, choisi conjointement par le président et par le Guide. Le docteur Laredan, qui a été martyrisé, occupait ce poste auparavant. Aujourd'hui, c'est quelqu'un d'autre. On y retrouve les

chefs des trois pouvoirs de l'État, des représentants de l'armée, du gouvernement, et le Guide y a aussi deux représentants. Donc, c'est le Conseil suprême de sécurité nationale qui prend les décisions, les décisions stratégiques. Et si le Guide les approuve, alors les choses se passent ainsi. Comme nous le savons tous, le Conseil suprême de sécurité nationale a désigné le docteur Ghalibaf, le président du Parlement — celui qui avait négocié avec Vance à Islamabad — comme représentant et responsable des négociations avec les États-Unis.

Très clair. C'est le docteur Ghalibaf. S'il y a la moindre confusion chez les analystes occidentaux, il suffit de leur montrer une photo du docteur Ghalibaf et de leur dire : voilà, c'est lui. Ne vous inquiétez pas, c'est lui le responsable. Bien sûr, il rend des comptes au Conseil, au Conseil suprême de sécurité nationale, et bien sûr, au Guide. Mais c'est tout. C'est lui qui est aux commandes. C'est lui qui prend les décisions. Et si le Conseil n'a rien à redire, si le Guide n'a rien à redire, alors c'est réglé. Tout le reste, c'est du n'importe quoi. Je tiens à souligner qu'en Iran, évidemment, il y a des opinions différentes. Ça arrive tout le temps. Mais pas du tout de la manière dont on essaie de le faire croire en Occident. Non. En réalité, c'est bien plus clair de savoir qui dirige en Iran que de savoir qui dirige aux États-Unis.

#Danny

Attendez, professeur Morandi, je vous interromps juste un instant, parce qu'on a quelques problèmes de connexion en ce moment. Mais d'habitude, quand j'interromps, ça revient. Oui, je crois que c'est bon.

#Mohammad Marandi

Alors, à quel moment j'ai été coupé ?

#Danny

Vous parliez de Ghalibaf, mais continuez où vous voulez reprendre.

#Mohammad Marandi

Le docteur Ghalibaf est la personne responsable. Et donc, comme vous le savez, c'est clair que, en réalité, quand les Américains et les Iraniens se sont tous les deux rendus à Islamabad pour les négociations, c'est la seule fois, ces dernières années, que les Iraniens et les Américains ont négocié directement. Une seule fois, ce jour-là. Alors, certains disaient, quand Islamabad a eu lieu, pendant les discussions, ils disaient : « Ah, donc ils négociaient. » Non, pas du tout. Des messages circulaient dans les deux sens. Ça, ça se fait depuis des années. Et après aussi, les messages continuent d'aller et venir. Ça dure depuis des années, depuis des décennies.

Mais quand le docteur Ghalibaf est allé à Islamabad, j'ai accompagné la délégation. On m'a demandé d'aider avec les médias, et évidemment, je n'allais pas refuser s'ils voulaient de l'aide. Donc, le docteur Ghalibaf, pendant qu'il était là-bas... et c'est intéressant, d'ailleurs, petite parenthèse : pendant notre trajet, le Washington Post a publié un article, un éditorial, disant que les négociateurs iraniens devraient être assassinés. Autrement dit, le régime de Washington et les médias américains rivalisent dans la commission de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Voilà l'état des choses avec cette classe « Epstein » qui contrôle les médias et le gouvernement. Mais quoi qu'il en soit, le docteur Ghalibaf, pendant qu'il était là-bas, n'a passé aucun appel vers l'Iran. Pourquoi ? Parce qu'il avait l'autorité.

Il avait l'autorité pour négocier. Il avait déjà eu ses entretiens avec l'ayatollah Khamenei, le guide, et avec le Conseil suprême de sécurité nationale, puis il est allé négocier. Mais Vance, même s'il était entouré de ses deux agents israéliens, Whitcroft et Kushner, a dû passer, je crois, une douzaine d'appels dans la journée. Pourquoi ? Parce qu'il n'avait aucune autorité. Il a même appelé Netanyahu, et Netanyahu a ensuite déclaré que Vance lui rendait compte, comme s'il approuvait la chose. Il a aussi ajouté que d'autres dirigeants américains lui rendent compte chaque jour, ce qui est assez intéressant. On pourrait penser que ça provoquerait un tollé dans les médias occidentaux, mais bien sûr, personne n'en a parlé. Donc, Ghalibaf était assis là, pendant que Vance passait sans arrêt des coups de fil. Alors, dites-moi, de quel côté règne vraiment la confusion ?

#Danny

Exactement.

#Mohammad Marandi

Quel camp est incapable de prendre des décisions ? Quel camp manque d'autorité ? Quel camp est instable ? Franchement, il suffit de regarder... Moi, je ne vais pas lire ses publications sur Truth Social, sauf si quelqu'un me les transfère. Je ne perds pas mon temps avec ses absurdités. Mais enfin, qui est la personne qui, un jour, déclare vouloir anéantir la civilisation iranienne ? Et pourtant, vous n'avez entendu personne en Occident, ni dans les grands médias, ni parmi les grands journalistes, ni vu le New York Times ou le Guardian titrer en énormes lettres que Trump est un meurtrier de masse, ou que Trump veut commettre le plus grand holocauste de l'histoire de l'humanité.

Aucun d'entre eux n'a dit ça, parce qu'ils n'ont tout simplement pas de boussole morale. Ils sont tous pareils quand il s'agit d'empire. On le voit à Gaza, on le voit au Liban, on le voit partout, tu vois ? Ces derniers jours, ils ont tiré sur des enfants à Gaza, et au Liban, ils bombardent massivement. Et les médias occidentaux font comme si de rien n'était. Les journalistes occidentaux, pour aider les Israéliens, disent que ce sont des bastions du Hezbollah ou des cibles du Hezbollah, alors qu'ils sont à Beyrouth. Ils savent très bien qu'ils mentent. Bref, ce qu'on a, c'est un camp américain incapable

de prendre des décisions, et un camp iranien qui, lui, sait exactement ce qu'il veut. L'Iran dit qu'il a été convenu que ce plan en dix points soit au centre des négociations, qu'il en soit la base. Et l'Iran insiste pour que ce soit respecté. Les Américains, qu'ils le veuillent ou non, c'est ça, la position iranienne.

#Danny

Hmm... Vous savez, professeur Morandi, le magazine The Atlantic a publié un article, un rapport que je trouve très intéressant. Et ces derniers jours, on a vu CBS News sortir un reportage sur l'Iran, qui utiliserait un avion de chasse datant de la guerre froide, le F-5, pour frapper le camp Buehring au Koweït. Et ça, ça a provoqué une véritable tempête. Maintenant, J.D. Vance, d'après The Atlantic, serait l'âme...

Et on a aussi entendu l'Iran dire que l'administration Trump avait, disons, mis J.D. Vance un peu dans un coin. Qu'on ne lui permettait pas vraiment de parler, ni de participer aux négociations. Vous avez même dit que, pendant la préparation d'un nouveau cycle de discussions, il n'était pas du tout impliqué. Et vous avez évoqué le fait que, lorsqu'il était à Islamabad, il agissait presque comme un relais pour les Israéliens, sans réelle autonomie. Mais selon le magazine The Atlantic, ce qu'ils affirment, c'est que J.D. Vance serait très inquiet que le Pentagone, pris dans sa propre panique, cache à Donald Trump la réalité de la situation sur le terrain, dans la guerre.

En particulier, ce qu'on met en avant, c'est que la disponibilité des systèmes de missiles résulte d'une réduction massive des stocks de munitions. Et que cette situation risque, en quelque sorte, de démilitariser une grande partie de la présence américaine dans le monde, surtout en ce qui concerne les systèmes de missiles, la défense aérienne, et ainsi de suite, si les choses continuent et que le conflit s'intensifie à nouveau. Que pensez-vous de ces informations, et de ce qu'elles révèlent sur la réalité de la guerre aujourd'hui ? Parce qu'il semble que, dans le contexte que vous évoquiez tout à l'heure — avec cette concentration militaire autour de l'Iran, et l'attente, du côté iranien, d'une nouvelle attaque —, il y ait aussi beaucoup de désordre interne, de confusion, à la fois à la Maison-Blanche et au Pentagone. Et cela semble influencer l'Iran, expliquer peut-être cette longue pause, et cette difficulté à frapper l'Iran comme les États-Unis et Israël le souhaiteraient. Alors, quelle est votre analyse de tout ça ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, ça revient à ce qu'on disait un peu plus tôt, à savoir que, vous savez, quand ils disent qu'il y a encore des Américains...

#Danny

Désolé, je veux juste vous interrompre pour éviter que vous répondiez pendant qu'il y a un problème de connexion. Vous êtes toujours là ?

#Mohammad Marandi

Oui, je peux. Désolé pour ça. C'est comme ça, tout simplement.

#Danny

Non, non, non, non. On dirait que quand j'interviens, tout redevient un peu normal. Donc encore une fois, ça a commencé pile au moment où tu as commencé à parler. Tu peux donc reprendre.

#Mohammad Marandi

Oui, je disais simplement que, quand on parle de désordre, comme on l'a évoqué tout à l'heure, c'est, à mon avis, quelque chose qu'il faudrait plutôt attribuer aux États-Unis, pas à l'Iran — aussi bien à la Maison-Blanche qu'au Pentagone. On a entendu dire qu'au Pentagone, il y aurait une sorte de rébellion contre le secrétaire à la Guerre, comme il se fait appeler. Et cela, même après que ces commandants, les généraux, ont été écartés. Les généraux ont été relevés de leurs fonctions juste avant cette opération menée près d'Ispahan, qui portait en réalité sur l'uranium enrichi, pas sur un pilote. Mais je suppose que leur éviction avait un lien avec cette opération, et qu'ils mettaient en garde contre ce genre d'initiative. Et donc, ils ont été mis dehors, du Pentagone comme de la Maison-Blanche.

D'après ce qu'on entend de différentes sources, là-bas non plus, les choses ne se passent pas bien. Pendant ce temps, les Américains imposent un blocus sur les ports iraniens, peu importe qu'il soit vraiment efficace ou non — plusieurs personnes en ont déjà parlé dans votre émission, je crois. Mais le fait est que les États-Unis ont imposé un embargo à l'ensemble du monde, et que le monde se dirige droit vers une catastrophe. Chaque heure, on s'en rapproche. Chaque minute, littéralement, le monde s'en approche un peu plus, parce que le détroit d'Ormuz est fermé. Et, vous savez, je suis sûr que tous vos invités en ont déjà parlé plusieurs fois. Ce n'est pas seulement le pétrole. Ce n'est pas seulement le gaz naturel. Ce n'est pas seulement le GNL. Ce n'est pas seulement l'hélium. Ce n'est pas seulement les engrais. Ce n'est pas seulement la pétrochimie. La liste est longue... l'essence, entre autres.

Et puis, pour les États-Unis aussi, une grande partie de l'immense richesse que ces dictatures familiales du Golfe persique accumulaient finissait dans les actions et les obligations américaines, ou dans l'achat d'armes américaines. Donc, une bonne partie de cet argent revenait directement aux États-Unis. Et ça, ce n'est plus le cas aujourd'hui. La crise s'aggrave. Ce qu'on voit, c'est juste la partie émergée de l'iceberg. On ne se rend pas vraiment compte à quel point la situation est grave. On entend parfois des experts en parler, évoquer les conséquences et ce qui attend l'économie mondiale. Mais est-ce qu'on mesure vraiment le danger ? Pendant qu'il essaie d'étrangler l'Iran, en réalité, il s'étrangle lui-même. Il étrangle les Américains. Et tout ça, au nom du sionisme, au nom d'un régime génocidaire, au nom du génocide. Mais la vraie question, c'est : qui sera le plus déterminé, l'Iran ou Trump ?

Eh bien, on a vu pendant la guerre de trente-neuf jours qui a tenu plus longtemps que l'autre. Trump est arrivé en exigeant une reddition sans conditions, et à la fin, il a accepté le plan iranien en dix points comme base de négociation. Donc, c'est clair qui avait l'avantage. Et dans cette guerre de siège, peu importe à quel point le blocus est efficace — et il va évidemment faire souffrir les Iraniens — ils essaient de bloquer la nourriture, ils essaient de bloquer les fournitures médicales, ils ont même volé du matériel médical iranien. Mais malgré tout ça, l'Iran est un pays résilient. Je pense que les gens, un peu partout dans le monde, commencent à apprécier l'Iran plus que jamais. Et la dernière fois que j'étais dans votre émission, j'avais conseillé aux gens d'aller acheter ce livre, *Going to Tehran*. Je leur conseille toujours de le faire, et même d'en acheter pour leurs proches et leurs amis. Il faut lire le livre de Flynt et Hillary Leverett.

Si les États-Unis les avaient écoutés... D'abord, ils ont toujours essayé de démonter beaucoup de mythes sur l'Iran. Mais si les États-Unis les avaient vraiment écoutés, on n'en serait pas là aujourd'hui. On n'aurait pas cette crise économique mondiale. Au lieu de ça, les États-Unis ont marginalisé ces gens, les ont provoqués, diabolisés, et ont préféré écouter les sionistes. Et voilà où nous en sommes. Mais les Iraniens ont une résilience extraordinaire, et aujourd'hui, ils sont admirés dans le monde entier. Toute la propagande anti-iranienne, la propagande anti-résistance qu'on entendait depuis des décennies, venant de régimes proches des États-Unis dans notre région, relayée par les médias occidentaux... les gens voient clair là-dedans maintenant.

Je disais tout à l'heure à Nima qu'un ami à moi, un marxiste brésilien, est en ce moment à Shanghai. Ils y tiennent une conférence, ou plutôt une série de réunions, entre des organisations de gauche venues du Sud global. Et il me disait que beaucoup de participants manifestaient un intérêt pour devenir musulmans chiites, ces marxistes-là. Ça montre à quel point l'Iran, l'Axe de la Résistance, le Hezbollah et d'autres encore disposent d'un pouvoir d'influence incroyable. Le Hezbollah, aujourd'hui... on se souvient tous qu'à une époque, beaucoup disaient qu'ils étaient affaiblis, brisés, que les Américains, les Israéliens et Erdogan avaient pris la Syrie.

Et bien sûr, les États-Unis et leurs alliés régionaux ont installé ces marionnettes, le président et le Premier ministre du Liban. Tout le monde disait alors que la résistance était terminée. Nous, on disait : pas du tout. Et aujourd'hui, on voit bien ce que le Hezbollah inflige au régime israélien, malgré l'hostilité de Daech et d'Al-Qaïda en Syrie, malgré aussi les marionnettes occidentales à Beyrouth, et bien sûr le régime génocidaire de Tel-Aviv. Donc, toute cette hostilité envers l'Iran ne fonctionne pas. Encore une fois, je conseille aux gens de lire le livre, et de le faire lire à ceux qui s'intéressent à ce qui se passe. C'est, à mon avis, une vraie révélation. Mais quoi qu'il en soit, le point essentiel, c'est que pour l'Iran, il s'agit d'une guerre pour la survie, pour l'axe de la résistance. C'est une guerre existentielle.

Pour les États-Unis, c'est une guerre de choix. Trump a mené cette guerre, comme l'a justement dit Joe Kent, le chef de la lutte antiterroriste et du contre-espionnage... enfin non, de l'antiterrorisme, nommé par Trump. Quand il a démissionné, il a déclaré que l'Iran ne représentait pas une menace,

que l'Iran ne fabriquait pas d'arme nucléaire, et que cette guerre était motivée par le sionisme et le régime israélien. Donc, pour Trump, c'est bien une guerre de choix. Que ce soit la guerre de trente-neuf jours, où Trump a dû reculer, ou maintenant ce siège qu'il a imposé, qui agit dans les deux sens contre l'Iran et ses alliés dans le Golfe persique et la communauté internationale, l'Iran va clairement lui survivre, comme il l'a déjà fait pendant la guerre, parce que c'est une guerre existentielle.

Pour lui, c'est une guerre qu'il a choisie. Aux États-Unis, les gens sont en colère. Ils disent : pourquoi est-ce qu'on paie le prix d'une guerre dans laquelle tu nous avais promis de ne pas nous engager ? Pourquoi est-ce que le coût de la vie augmente, parce qu'un régime génocidaire l'exige de nous ? Ce sont des questions auxquelles il doit répondre, et il n'a aucune réponse. Mais que disent les gens en Iran ? Ils disent : les États-Unis, qui ont mené contre nous une guerre sans provocation, essaient maintenant de nous affamer. Est-ce qu'on va se soumettre ? Non. Voilà, c'est comme ça que les choses sont. Alors, qui va gagner ? Qui va tenir ? C'est évident.

#Danny

Hmm... Oui, et quand j'étais en Chine, j'ai ressenti la même chose. La plupart des gens, voire tout le monde — j'étais à une conférence avec beaucoup de participants internationaux, surtout venus du Sud global — tout le monde, en ce moment, a beaucoup d'admiration pour l'Iran. Et que ce soit parce qu'ils veulent rejoindre le courant musulman chiite, ou parce qu'ils s'intéressent vraiment à la manière dont le développement politique et spirituel particulier de l'Iran a influencé sa capacité à résister... eh bien, c'est une grande question, une question historique à partir de maintenant. Et on a entendu Vladimir Poutine, après la visite d'Abbas Araqchi et cette conversation de plus de quatre-vingt-dix minutes avec lui, dire aussi que la résistance de l'Iran était incroyablement admirable et très influente pour le Sud global. Donc oui, c'est une question historique qui va continuer à faire réfléchir les gens pendant longtemps.

#Mohammad Marandi

Oui, tu sais, Danny, beaucoup de gens pensaient que l'Iran allait s'effondrer — même des gens qui soutenaient l'Iran, des amis de l'Iran, des amis à moi — pensaient que l'Iran ne tiendrait pas, alors qu'on disait clairement que ça n'allait pas arriver. Parce que tout le monde croyait que cet empire ne pouvait tout simplement pas être vaincu. Et tu vois, même aux États-Unis, beaucoup de gens soutiennent l'Iran, parce qu'ils savent que cet empire ne rend pas justice, ni même service à ses propres intérêts. Partout dans le monde, les gens ont vu que cet empire est bien plus faible qu'on ne le pensait. Ce conflit n'est pas terminé, et les États-Unis vont essayer d'imposer le plus de souffrance possible aux Iraniens ordinaires, aux Libanais, et à tous ceux qui soutiennent le peuple palestinien. Parce qu'il faut se rappeler, au fond, tout ça tourne autour de la Palestine.

Le conflit avec l'Iran, avec le Hezbollah, avec Ansar Allah, avec tout l'axe de la résistance, tout ça tourne autour de la Palestine. Je veux dire, l'Iran et la résistance ont toujours soutenu le peuple

cubain, et il faut continuer à le répéter, à dire aux gens que les États-Unis commettent des crimes à Cuba, pendant que les médias occidentaux restent indifférents. Même les faux gauchistes, même le Guardian, s'en moquent. Mais il faut rappeler aux gens ce qui se passe à Cuba, ce qui se passe vraiment, et ce que les Américains essaient de faire au Venezuela. Mais quoi qu'il en soit, au fond, tout cela concerne la Palestine. Et si le peuple libanais souffre aujourd'hui, c'est parce qu'il s'est battu pour détourner les forces du génocide loin de Gaza.

C'est ce qu'ils faisaient depuis le début, parce qu'ils massacraient les enfants, et que le Hezbollah a sacrifié les siens, leurs propres familles, pour épargner le peuple de Gaza. Et ça, je pense, ça fait d'eux la force du bien la plus héroïque de notre époque. Donc tout ça, c'est à propos de la Palestine. Il faut s'en souvenir, il faut raviver cet élan que Trump a réussi à briser quand il a imposé ce faux cessez-le-feu à Gaza, avec l'aide de ces régimes régionaux qui sont allés en Égypte pour se comporter comme une bande de bouffons devant lui. Ils ont tous blanchi sa personnalité génocidaire. Mais surtout, toutes ces immenses manifestations à travers le monde, elles se sont essouffées ensuite. Pourtant, le génocide à Gaza a continué. Et au Liban, c'est même encore pire aujourd'hui.

Mais à Gaza, ils tuent des enfants tous les jours. Tous les jours. Ils tirent sur des enfants dans les salles de classe. C'est juste incroyable à quel point ils sont monstrueux, et à quel point les diplomates occidentaux, les diplomates de l'Union européenne, sont répugnants. Et les journalistes occidentaux aussi, c'est écoeurant. Ceux qui sont basés en Palestine ou au Liban, et qui appellent ces frappes aériennes sur des villes et des villages des bastions du Hezbollah, ou des cibles du Hezbollah, pour essayer de justifier ces atrocités monstrueuses. Mais vous savez, ce n'est pas fini. La guerre va continuer. On n'a pas encore atteint la phase finale. Et à chaque minute qui passe, la crise mondiale va s'aggraver.

Et si les États-Unis attaquent l'Iran — ce que je pense assez probable, vu le nombre de troupes qu'ils ont massées dans la région et les milliards dépensés ces deux ou trois dernières semaines pour y déployer autant de moyens —, oui, je pense que c'est très probable. Je ne crois pas que ce soit juste un bluff. Mais ce n'est pas fini, et ils ne vont pas gagner. Alors, certains, comme avant, demandent pourquoi l'Iran a accepté un cessez-le-feu. J'ai déjà expliqué que, après la guerre de douze jours, l'Iran avait accepté le cessez-le-feu, même s'il avait remporté la guerre contre le régime israélien. Mais l'Iran en avait besoin, parce qu'il devait repenser ses capacités de défense et d'attaque, après avoir constaté des faiblesses pendant cette guerre de douze jours. Et on a vu les résultats dans cette guerre-ci. Même si la puissance de feu américaine est bien supérieure à celle du régime israélien, l'Iran, malgré l'attaque éclair israélienne, les a vaincus au bout de huit ou neuf jours. Netanyahu suppliait pour un cessez-le-feu. Mais cette fois, la puissance de feu était bien plus importante, et les régimes du Golfe persique étaient là pour aider les Américains.

Malgré tout ça, l'Iran s'en est beaucoup mieux sorti que pendant la guerre de douze jours. Pourquoi ? Parce qu'ils ont utilisé ce temps intelligemment, ces huit, neuf mois. Et quand le cessez-le-feu est arrivé cette fois-ci, l'Iran a remporté une grande victoire, une victoire politique. Le monde a vu que

les États-Unis sont passés d'une exigence de reddition sans condition à l'acceptation du plan en dix points de l'Iran. Je pense que c'est un énorme succès. Mais l'Iran devait aussi se préparer pour la prochaine étape. Et pour l'Iran, c'est beaucoup plus facile, parce qu'il est sur son propre terrain. Donc, on en est là, et les choses pourraient empirer avant de s'améliorer. Mais je pense qu'il ne fait aucun doute que le régime Trump échouera, quoi qu'il arrive. En attendant, qu'ils attaquent ou non, la crise économique mondiale ne fait qu'empirer, encore et encore.

#Danny

Oui, enfin, je suis totalement en désaccord avec ceux qui critiquent l'Iran pour ça, surtout cette fois-ci, à propos du cessez-le-feu. Parce que l'Iran a pu se consolider et se concentrer sérieusement sur la manière dont il organise son contrôle du détroit d'Ormuz. Et d'après les rapports que j'ai vus, il a réussi à se reconstruire. Il a pu se concentrer sur la remise en état d'infrastructures clés, à relancer tout ça. Et puis, l'Iran a aussi annoncé que pendant cette période, il n'est pas resté les bras croisés. En fait, comme vous l'avez dit, il a reconstitué ses défenses et même élargi la production de certaines parties essentielles de son arsenal, comme les missiles balistiques, et ainsi de suite.

Tout ça, ça semble plutôt positif dans l'ensemble, sans oublier l'arrêt des bombardements, qui est aussi un point positif. Donc, tout cela paraît jouer en faveur de l'Iran. Mais j'aimerais vous poser une question, professeur Morandi, et vous pouvez bien sûr réagir à ce que je viens de dire. Il y a eu des informations selon lesquelles l'Iran manquerait bientôt de lieux pour stocker son pétrole. Il ne lui resterait qu'entre douze et vingt, vingt-deux jours de capacité, et le blocus américain aurait un impact important sur sa capacité à exporter son pétrole. C'est ce qu'a rapporté Bloomberg, et je me demande quelle est la fiabilité de ces informations, et surtout ce que fait l'Iran, éventuellement, pour contourner les effets du blocus jusqu'à présent. Quelle est votre réaction à tout cela ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, on a entendu des rapports différents sur le blocus, sur son efficacité et sur le nombre de navires qui ont réussi à passer. Mais le fait est que, que les navires iraniens aient pu traverser en grand nombre ou non, cela va avoir un impact important sur l'Iran. Il n'y a aucun doute là-dessus. Et bien sûr, ça va compliquer encore davantage les exportations de pétrole iranien. Mais il faut se rappeler que l'Iran a déjà connu cette situation. Quand Trump a relancé les sanctions de « pression maximale » — et d'ailleurs, ça avait déjà commencé sous Obama, puisque c'est lui qui avait lancé cette politique —, eh bien, quand Trump les a rétablies, la production et les exportations de pétrole iranien ont quasiment chuté à zéro. Donc, pendant deux ou trois ans, on n'exportait pratiquement plus de pétrole.

Le peu de pétrole que nous exportions, en réalité, c'était du pétrole que nous devions aux Chinois, en échange de ce qu'ils avaient fait en Iran. Donc, on n'en tirait aucun bénéfice. C'est quelque chose qu'il faut garder à l'esprit : l'Iran est un pays soumis à des sanctions de pression maximale depuis des décennies. Il est donc plus résilient. Et bien sûr, le peuple, par nature, est résilient, comme on l'

a vu. Le fait qu'ils aient résisté à toutes ces sanctions et qu'ils aient malgré tout gagné la guerre montre bien cette résilience. Et cette expérience des difficultés, qu'ils ont déjà traversées, les distingue du reste de l'économie mondiale, qui, elle, n'est pas sous sanctions et va maintenant devoir affronter cette situation. Un pays sanctionné, qui a déjà vécu ce genre d'épreuve, peut la revivre plus facilement que ceux qui ne savent pas du tout comment réagir dans ces nouvelles circonstances.

Mais l'Iran peut aussi exporter une partie de son pétrole, eh bien, soit par la mer dans une certaine mesure, soit par voie terrestre. Pendant de nombreuses années, l'Iran importait du pétrole du Kazakhstan, puis il réexportait son propre pétrole au nom du Kazakhstan, via le golfe Persique. Donc, les chemins de fer vers l'Asie centrale, vers la Chine, peuvent être utilisés. Bien sûr, ce sera plus difficile, plus coûteux, mais c'est la guerre. Et évidemment, les États-Unis ont pris des fournitures, volé des fournitures aux Iraniens — du matériel médical, notamment. Mais vous savez, l'Iran a beaucoup de frontières : le Pakistan, l'Afghanistan, le Turkménistan, la mer Caspienne, la Russie, le Kazakhstan, l'Azerbaïdjan, l'Arménie, la Turquie, l'Irak. C'est donc un pays immense.

Ce n'est pas, tu vois, la taille de la France, de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne réunies, et même un peu plus grande encore. Ce n'est pas la Russie, mais c'est un très grand pays. Donc, encore une fois, au bout du compte, ce qui compte, c'est que les Iraniens — pour eux, c'est un peuple résilient. Et c'est une guerre. Une guerre pour la survie. C'est une autre guerre génocidaire qu'ils aiment mener, que ce soit à Cuba, au Venezuela, et surtout en Palestine, en Syrie, ou ailleurs. Pour eux, c'est une guerre de choix. Mais cette fois, ils ont choisi le mauvais pays à vouloir vaincre — le régime Trump, la classe Epstein. Alors oui, la vie, forcément, ça va avoir un impact sur la société iranienne. Mais c'est ça, la guerre.

#Danny

Oui, oui, en effet. C'est bien une guerre. L'une des choses qu'on entend, professeur Rondi, c'est qu'on dit que l'Iran cherche à établir des routes terrestres, évidemment pour transporter son pétrole, surtout vers la Chine, qui reste l'un de ses plus gros clients en matière d'exportations pétrolières. Et puis, il y a aussi des informations qui viennent du détroit d'Ormuz. Je pense que cela fait peut-être partie des conséquences du blocus imposé par les États-Unis, et plus largement de l'agression continue contre l'Iran. Le résultat, ou du moins l'une des conséquences, c'est que l'Iran est devenu un moteur encore plus important dans la construction d'un monde plus indépendant, plus multipolaire, et qui s'éloigne de l'hégémonie américaine.

Donc, on voit une utilisation de plus en plus importante des routes terrestres pour transporter le pétrole. Et puis, dans le détroit d'Ormuz, il y a eu pas mal de plaisanteries à propos du navire japonais qui a été autorisé à passer par l'Iran, en coordination avec la marine iranienne. On disait que ce navire japonais avait dû payer en yuans chinois pour régler le péage avec l'Iran. Donc, voilà, ce sont le genre de récits qu'on entend de plus en plus souvent aujourd'hui, alors que l'Iran est contraint, non seulement de prendre des décisions et de faire des efforts considérables pour sa

propre survie, mais aussi, pour son propre intérêt, de tracer la voie d'un monde plus indépendant et multipolaire, né de cette guerre.

#Mohammad Marandi

Oui, et l'Iran n'avait aucune intention de prendre le détroit d'Ormuz. C'est grâce à Netanyahou, à Trump, et à ces cinq dictatures familiales du Golfe persique qu'on en est arrivé là. Ce sont eux qui ont poussé l'Iran à agir ainsi. Ils ont militarisé le Golfe persique, ils s'en sont servis comme d'une base pour attaquer l'Iran. Et l'Iran ne laissera plus jamais faire ça. L'Iran va aussi obliger ces pays, ceux qui ont été hostiles envers lui et qui ont participé à cette guerre, à payer des compensations. Et, sur le plan juridique, l'Iran en a le droit. Ce qui est intéressant, c'est que, techniquement, comme l'Iran n'a pas signé la convention de mille neuf cent quatre-vingt-deux, il ne peut pas le faire. Mais vous savez, les journalistes occidentaux disent : « Eh bien, c'est illégal. » Et moi je dis, légal ou pas — et ce n'est pas illégal — mais la guerre, elle, était illégale. Pourquoi ne vous en inquiétez pas ? Pourquoi ne parlez-vous pas de la guerre ? C'est typique des journalistes occidentaux : tout tourne toujours autour de l'Iran.

Ils peuvent violer et piller, tu vois, ils peuvent violer des prisonniers à Gaza, et ensuite tirer sur des enfants. Mais c'est jamais... enfin, c'est toujours la même chose, c'est toujours à propos d'Israël. C'est le régime israélien, c'est les Israéliens, et tout ça. Et c'est pareil avec l'Iran. Nous sommes tous Amalek, après tout. Donc l'Iran ne va pas renoncer au détroit d'Ormuz. Ça, ça n'arrivera jamais. Les États-Unis peuvent lancer une attaque, une attaque terrestre, ils peuvent prendre du territoire. Mais ils devront partir, tôt ou tard. L'Iran, à certains endroits, ne les laissera pas avancer. À d'autres, ils les laisseront probablement progresser, puis commenceront à les frapper avec des missiles, des drones, des roquettes, et ainsi de suite. Mais quoi qu'il arrive, les Iraniens ne céderont pas le détroit d'Ormuz. Et les Américains devront, au final, reconnaître leur défaite. Et pour ces régimes du Golfe persique, tout ça ne fera qu'augmenter le coût des réparations.

#Danny

Oui, je pense qu'il est vraiment important de préciser aussi que, quand l'Iran propose ce genre de négociations par étapes et met sur la table le détroit d'Ormuz comme point de discussion, je ne crois pas du tout, comme vous l'avez dit, que ces négociations puissent aller jusqu'à un point où l'Iran renoncerait à l'autorité qu'il a déjà affirmée sur le détroit d'Ormuz. Non, je pense que la question sera toujours plutôt : à quoi ça ressemble concrètement ? Et jusqu'où l'Iran peut-il aller pour obtenir des concessions de la part des agresseurs à travers le détroit d'Ormuz ? Ce sera ça, le cadre. Rien au-delà de ça.

Mais aussi, avec le détroit d'Ormuz et toute la question de la légalité, ce qui est intéressant, c'est que, peu importe le débat que certains veulent avoir sur le fait que le détroit d'Ormuz soit des eaux internationales ou des eaux territoriales iraniennes, dans une situation de guerre, quoi qu'il en soit, le détroit d'Ormuz se trouve dans les eaux territoriales de l'Iran. Que l'on pense ou non que l'Iran ait

le droit d'affirmer cela, c'est un fait. Et donc, selon les lois de la guerre, si l'Iran est victime d'un conflit — en particulier d'une guerre navale, mais en réalité de n'importe quel type de guerre — il a le droit de se défendre à travers ses eaux territoriales. Ce qui veut dire que, d'un point de vue juridique, tout ce qu'il fait est en réalité conforme aux lois de la guerre.

Ce n'est pas illégal. C'est légal selon le droit international. Donc, au fond, ça ne change pas grand-chose, parce que le droit international, évidemment, chacun peut l'interpréter un peu comme il veut. Mais au final, l'Iran a clairement pris ce que la plupart des gens, je pense, dans le monde considèrent comme des mesures raisonnables pour se défendre contre une agression. Et le détroit d'Ormuz joue un rôle important là-dedans. Alors, bref, une réaction à ça ? On a aussi quelques questions du public avant de conclure. Oui, juste un dernier point que je voulais évoquer, c'est que...

#Mohammad Marandi

Nous sommes dans la région du Golfe persique et sur la péninsule arabique, et on se dirige vers la saison chaude. On est à la fin du mois d'avril, et mai, c'est le mois de transition. D'ici la fin mai, il fera très chaud et très humide. Et si les Américains veulent s'engager dans une guerre et commencer à frapper les infrastructures vitales de l'Iran, eh bien, ils savent très bien ce qui va se passer. Et ça, ça va transformer la situation en véritable enfer sur terre pour les Américains et pour ceux qui les soutiennent.

Il faut se souvenir que, quand les Américains ont envahi l'Irak, et aussi quand ils ont envahi le Koweït, ils l'ont fait, je crois, en janvier ou quelque chose comme ça, quand il fait encore frais. Moi, je travaille toujours avec le calendrier iranien, donc je ne suis jamais tout à fait sûr des dates. Mais là, dans les semaines qui viennent, les conditions vont être très différentes. Il fait déjà plus chaud, et bientôt, il fera vraiment très chaud dans cette région. Ce sera donc très difficile pour les soldats américains. Et si, encore une fois, les infrastructures critiques iraniennes sont frappées, les Iraniens ont dit qu'ils riposteraient. Je pense que les conséquences sont évidentes.

#Danny

Oui. Oui. Je veux dire, une riposte à ce stade, avec les prix de l'essence tels qu'ils sont aujourd'hui.

#Mohammad Marandi

Et bien sûr, le régime israélien paiera aussi un lourd tribut. Mais, vous savez, ces pays du Golfe persique... c'est incroyable de voir pourquoi ils se rangent du côté du régime israélien et des États-Unis. Sans eux, les États-Unis n'auraient jamais pu mener la guerre contre l'Iran. Et sans eux, ils ne peuvent pas la mener aujourd'hui non plus. Ils ont rendu un immense mauvais service à leur propre peuple. Ils ont tué tant d'Iraniens, leurs complices de crime. Mais surtout, ils ont trahi leurs propres citoyens en participant à une guerre pour aider Netanyahu et Trump, et ça, je trouve que c'est tout simplement inimaginable. Prenez le cas des Émirats, par exemple. C'est en réalité un régime sous

influence sioniste, un allié du sionisme. C'est le pire régime qu'on puisse imaginer dans cette région du monde, à part le régime sioniste lui-même. Mais pour tous les autres, c'est vraiment stupéfiant de voir à quel point ils obéissent aux États-Unis et à quel point ils sont compromis.

#Danny

Oui, à tel point que les Émirats arabes unis, d'après ce qui a été rapporté, coordonnaient directement avec les Israéliens pour que leur territoire soit utilisé. Donc, pas seulement avec les Américains, mais bien directement avec les Israéliens. Et à Bahreïn, je suis sûr que vous avez entendu les informations : le gouvernement y a réprimé sa population de manière extrêmement dure, parce qu'il y avait beaucoup de soutien, à l'intérieur du pays, pour l'Iran et contre la guerre menée par les États-Unis. C'est un thème récurrent. Et j'aimerais poser une question, en fait plusieurs. Parce que ce n'est pas seulement Bahreïn.

#Mohammad Marandi

Dans tout le monde arabe, l'Iran a reçu un immense soutien, parce que les gens savent très bien de quel côté se tiennent ces régimes. Et tout l'argent qu'ils ont gagné n'a jamais servi à aider la cause palestinienne.

#Danny

Non. Non. Absolument pas. Absolument pas. Franchement, toute personne qui a un minimum suivi ce qui se passe dans la région peut le voir très clairement. Professeur Randi, il y a quelques questions. Le cimetière national iranien a-t-il été touché ? Est-ce quelque chose dont vous avez connaissance ? C'est une question posée par quelqu'un dans le public.

#Mohammad Marandi

Les Iraniens n'ont pas de... parce que chaque ville a son propre cimetière, ou plusieurs. Un cimetière national iranien ?

#Danny

Je n'en suis pas au courant non plus.

#Mohammad Marandi

Peut-être qu'un cimetière a été bombardé. J'ai vaguement ce souvenir, mais je ne suis pas sûr. Le problème, c'est qu'à l'époque, je faisais tellement de médias pendant la guerre que souvent, j'étais à la traîne. Je ne savais pas toujours ce qui se passait, parfois moins que les gens ordinaires. C'est un peu ironique, en fait, j'en savais moins que tout le monde. Mais... c'est drôle, je crois bien qu'ils ont

bombardé un cimetière, oui, mais sans certitude. Ils ont commis toutes sortes d'atrocités. Ils ont bombardé des hôpitaux. Ils ont délibérément frappé cette école, tuant cent soixante-huit enfants. C'était le premier jour. On en a déjà parlé. C'était le tout premier jour des frappes ciblées. J'ai connu la guerre, et j'ai déjà été là, dès le premier jour des opérations.

Vous savez, le premier jour d'une grande opération, les premières cibles, les toutes premières, sont toujours vérifiées avec un soin extrême. Pendant des mois, parfois même des années. Alors, il est tout simplement inconcevable que les Américains n'aient pas su que c'était une école. Cette école existait depuis des années. C'est inconcevable, parce qu'elle figurait sur les cartes, aussi bien iraniennes qu'américaines. Mais le « péché » de ces enfants, c'est que certains étaient les fils ou les filles d'officiers. Et les Américains ont voulu les punir. Et à ceux qui disent : « Mais comment est-ce possible ? », je réponds : il suffit de venir à Téhéran, de regarder les hôpitaux qui ont été bombardés, de voir les bâtiments du Croissant-Rouge. Je crois d'ailleurs que je vous l'avais déjà dit, la dernière fois que j'étais invité dans une émission.

Un de mes amis a un beau-frère qui a une entreprise. Je ne sais pas exactement de quel type, mais il a embauché deux chauffeurs routiers, chacun avec son propre camion, pour transporter des marchandises d'une ville à une autre. Ou peut-être dans l'autre sens, je ne sais pas trop. C'était dans le sud de l'Iran, près du golfe Persique. Et les Américains ont bombardé les camions, tuant les chauffeurs et détruisant les véhicules ainsi que toute la cargaison. Ils les ont tout simplement assassinés. C'est ce qu'ils font. Ils massacrent des gens, ils bombardent des véhicules, des camions, des bâtiments. Ils ne sont pas différents des sionistes. Les pilotes américains sont tout aussi criminels.

#Danny

Et soyons honnêtes. Même si c'est abominable et révoltant, et qu'évidemment on doit être profondément en colère face à ce qui est arrivé à cette école en Iran, à ces plus de cent soixante jeunes filles, ce n'est pas quelque chose que les États-Unis n'ont jamais fait. Ils ont déjà visé des civils, des enfants. Ils ne se sont jamais excusés. Non, et on pourrait citer des dizaines et des dizaines d'exemples.

#Mohammad Marandi

Ils n'ont même pas reconnu qu'ils l'avaient fait.

#Danny

Non.

#Mohammad Marandi

Ils ont essayé d'en faire porter la responsabilité à l'Iran.

#Danny

Oui, c'est ridicule. Alors, la station météo... quelqu'un voulait savoir... est-ce que la pluie est vraiment revenue depuis ? C'est à propos des stations météo qui ont explosé. Je ne suis pas trop sûr des détails. Enfin, ça fait un moment que tout ça s'est passé. Alors, professeur Ron, vous en pensez quoi ?

#Mohammad Marandi

Oui, on a eu, tu sais, pendant quatre ou cinq ans, une période de sécheresse. Et cette année, ça a été plutôt bien. Téhéran un peu moins, ainsi que quelques villes autour. Mais dans l'ensemble, la quantité de pluie et de neige qu'on a eue est au-dessus de la moyenne. Téhéran, je pense, s'en est mieux sortie. En ce moment, dans les montagnes au-dessus de Téhéran, il y a encore beaucoup de neige, même si on est à la fin du mois d'avril. Mais je ne sais pas si ça a un lien avec, tu vois, les installations radar américaines. Ça, je n'en sais absolument rien.

#Danny

Et pour finir, est-ce que la Palestine est incluse dans l'accord de paix ? Continuez votre bon travail. Oui, je veux dire, le cessez-le-feu inclut la Palestine. Oui, c'est bien le cas.

#Mohammad Marandi

Oui, le Liban a été mentionné parce qu'il y avait de violents combats là-bas. Mais le texte parlait de la région, donc ça englobe tout. Le problème, c'est que ces gouvernements régionaux sont allés en Égypte, en Jordanie, en Turquie... les Égyptiens bien sûr, les Qataris et d'autres encore. Ils y sont allés et, en gros, ils ont blanchi Trump et soutenu ce faux cessez-le-feu. Donc, il y a déjà un cessez-le-feu en place, et c'est très difficile pour l'Iran d'imposer un changement quand toute la région, ceux qui vendent du pétrole comme le régime en Azerbaïdjan, ceux qui le transportent comme la Turquie, ou ceux qui reçoivent du gaz naturel comme l'Égypte, ou encore ceux qui font du commerce comme la Jordanie... quand tous ces pays vont aider Trump à imposer ce faux cessez-le-feu, c'est très compliqué pour l'Iran d'y faire grand-chose. Mais en tout cas, les Iraniens ont dit que ce cessez-le-feu régional inclut le Liban, inclut Gaza, mais qu'ils ont mentionné le Liban en particulier à cause des combats intenses qui s'y déroulaient.

#Danny

Oui, et je pense aussi qu'il y a un passage qui parle de la résolution de tous les fronts, ce qui inclurait en gros tous les fronts de résistance, quels qu'ils soient... évidemment, puisque tout ça tourne autour de la Palestine.

#Mohammad Marandi

Je veux dire, tout le monde a fait des sacrifices pour la Palestine. L'Iran a fait des sacrifices. Le Yémen aussi... tout le monde a fait des sacrifices pour la Palestine. Parfois, c'est même incroyable. On voit des gens en ligne faire des commentaires. Je ne leur réponds pas, mais on sait très bien d'où ils viennent. Et leurs propres pays sont complices de tout ça. Pourtant, ils attaquent la résistance et trouvent toujours une excuse. Pourquoi avez-vous fait un cessez-le-feu ? Pourquoi avez-vous fait ceci ? Pourquoi vous n'avez pas fait cela ? On sait qui sont ces gens. Ton pays, les Émirats, aide le régime israélien. Ton pays aide ce régime d'une autre manière. Donc, beaucoup de ces personnes sont des influenceurs proches de ces régimes complices.

#Danny

Oui, en effet... je veux dire, j'ai le sentiment que, puisque cette guerre va être longue, une résistance longue et prolongée... eh bien, la résistance, c'est toujours comme ça. Il faut du temps avant qu'elle atteigne un point de bascule et que des résultats réels, importants, historiques se produisent. Donc, je suppose qu'on va devoir supporter ce genre de réactions pendant un bon moment. Je pense que c'est une excellente dernière question pour conclure. Que diriez-vous aux personnes qui... — c'est une question de MK Dash, je ne vais pas tout lire, mais merci à lui — aux personnes, donc, partout dans le monde, qui recherchent plus que jamais l'unité ? Que diriez-vous à celles et ceux qui se tiennent aux côtés de l'Iran, et de l'humanité en général ?

#Mohammad Marandi

Descendez dans la rue et relancez, euh... les manifestations contre le génocide à Gaza. Et bien sûr, si certains s'intéressent à l'Iran, j'ai mentionné le livre **Going to Tehran**, que je trouve vraiment intéressant. Alastair Crooke a aussi écrit **The Culture of Resistance**. Ça vaut vraiment la peine de le lire, c'est très bon. C'est un peu ancien, mais c'est un bon livre. Mais les gens doivent retourner dans la rue. Vous savez, l'élan qu'on avait perdu doit être ravivé. Ils tirent sur des filles dans les salles de classe à Gaza. Ils tuent des enfants tous les jours. Et bien sûr, ils font la même chose au Liban. Mais Gaza... Gaza doit être au centre de tout notre travail. On doit tous être actifs en ligne, et ailleurs aussi. Il faut mettre la pression sur les gouvernements, sans enfreindre la loi. Mais il faut redonner vie à ce mouvement.

#Danny

Oui, je pense que c'est un bon moment pour s'arrêter. Je veux remercier tous ceux qui ont envoyé des Super Chats, et ceux qui sont devenus membres. Merci, Ernie. Merci, Freddie. Merci à Texas Real pour cette question. Merci à Wing of Shoe, à Peters, à tout le monde. Merci aussi à Kirk Doherty. Et je voulais vous dire, à propos d'Alastair Crooke, qu'il sera justement dans l'émission demain, à dix heures, heure de la côte Est. Alors ne manquez pas ça, demain, le vingt-neuf avril.

#Mohammad Marandi

Alors, appuyez sur le bouton « J'aime » pour que son interview apparaisse demain.

#Danny

Oui, oui, oui. Appuyez sur le bouton "J'aime" ici, parce que ça aide à faire circuler la vidéo. Et oui, plus vous interagissez avec cette chaîne — en aimant, en commentant, et bien sûr en vous abonnant — mieux c'est. L'abonnement, c'est important, mais ce qui compte vraiment, c'est la façon dont vous participez. Donc, liker les vidéos, laisser un commentaire, c'est super aussi, parce que ça montre à YouTube que vous aimez vraiment cette chaîne, pas juste que vous êtes abonné sans rien faire. Voilà, c'est ce genre de petits gestes qui font la différence.

#Mohammad Marandi

Je ne peux pas contribuer, parce que je suis sous sanctions. Mais si d'autres le font, c'est très bien.

#Danny

Merci, j'apprécie ça. Bon, vous savez, les sanctions américaines, c'est à la fois une bénédiction et une malédiction, d'une certaine manière. Mais, professeur Morandi, c'était super. N'oubliez pas de mettre un « j'aime » avant de partir. Et bien sûr, dans la description de la vidéo, vous trouverez tous les liens pour soutenir cette chaîne. On va s'arrêter là pour aujourd'hui, et je vous retrouve demain, à dix heures, heure de la côte Est, le vingt-neuf avril, avec Alastair Crooke. À bientôt.